

Introduction

Les marchands écrivains dont nous venons d'analyser l'« écriture » et la psychologie sont fort différents les uns des autres. Certains écrivent des lettres, d'autres composent des nouvelles ou des mémoires ou bien encore des chroniques. Les uns témoignent d'un niveau culturel élevé, tandis que les autres ne font preuve que d'une culture relativement restreinte. Ceux-ci demeurent sur le plan de la *prosa puntuale*, cependant que ceux-là s'avèrent de véritables écrivains. Mais tous ont en commun leur appartenance au monde des affaires, appartenance qu'ils ne renient pas, dont ils sont souvent fiers. En tant que membres de l'oligarchie marchande, ils expriment, par delà leur diversité, une commune mentalité.

Ce sont les traits les plus originaux de leur « matériel mental » (selon l'expression de Lucien Febvre) qu'il nous faut décrire maintenant. Notre tâche va consister à « saisir les mesures » des *mercatores* florentins de la fin du 14^e et du début du 15^e siècle, afin de définir le rôle qu'ils ont pu jouer dans la naissance et le développement de l'Humanisme philosophique et littéraire.

